

Déclaration au nom du Président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker à l'occasion de l'assemblée générale du Centre européen pour les travailleurs (EZA)

Lue par le chef de la représentation de la Commission européenne en Hongrie, M. Tamás Szűcs

Budapest, le 29 novembre 2014

**Cher président Pronk,
Chers membres du Centre européen
pour les travailleurs,
Mesdames et messieurs,**

Permettez-moi de vous transmettre, avant tout, les salutations du Président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, qui regrette sincèrement de ne pas pouvoir assister en personne à votre assemblée !

Le Président Juncker m'a demandé de vous donner, en son nom, lecture du message suivant sur le thème de « l'avenir de l'Europe sociale ».

La présente Commission européenne met les citoyens européens en première place de son agenda politique. A l'entame de mon mandat, j'ai déclaré que ma priorité était de remettre l'Europe sur le chemin de la croissance et de remettre les citoyens au travail. Et cette semaine, nous avons dévoilé un pilier important de notre stratégie pour concrétiser ces objectifs, à savoir le plan d'investissement pour l'Europe.

Ainsi, moins d'un mois après la mise en place de ma Commission, nous prenons déjà des mesures crédibles, ambitieuses et sérieuses pour un meilleur avenir ensemble. J'invite désormais d'autres acteurs à nous emboîter le pas et à montrer qu'ils sont, eux aussi, prêts à prendre leurs responsabilités.

Nouer des liens entre les peuples et les infrastructures en Europe, nous permettre de combler les retards et demeurer une économie sociale de marché compétitive, tels sont les objectifs poursuivis au travers de cette offensive d'investissement. Un nouveau fonds européen pour les investissements stratégiques, garanti



Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne

par de l'argent public et conjointement financé par l'UE et la BEI, constituera un socle en vue de la mobilisation, sans endettement supplémentaire, d'au-moins 315 milliards d'euros d'investissement complémentaire d'ici la fin de l'année 2017.

Le plan d'investissement repose sur trois piliers : (i) de nouveaux investissements étayés par le nouveau Fonds, (ii) un appui aux promoteurs de projet dans la structuration de leur travail et l'obtention de sources adéquates d'investissements et (iii) de bonnes conditions pour la création d'un environnement économique dynamique et bénéfique tant aux chefs d'entreprises qu'aux travailleurs.

Ainsi, les deniers publics déjà disponibles mobiliseront des capitaux complémentaires existants mais qui, autrement, ne seraient jamais mobilisés. Certes, les investisseurs sont devenus plus timides mais notre nouveau Fonds européen pour les investissements stratégiques endossera la part principale du risque financier afin d'en dispenser les investisseurs. Et il créera des emplois.

Cet argent n'est pas destiné aux grandes banques ou aux grandes entreprises. Il s'agit d'une grande manne d'argent qui

servira à bâtir l'avenir de tous les citoyens européens et à alimenter l'économie réelle. Grâce à ce plan, nous entendons rendre l'espoir à des millions d'Européens démoralisés après des années de marasme et de durcissement du marché de l'emploi. Oui, l'Europe peut encore devenir l'épicentre d'une vague d'investissements majeurs. Oui, l'Europe peut retrouver la croissance. Oui, le modèle social européen perdurera.

Le pire de la crise est peut-être derrière nous ; cependant, la crise ne sera pas totalement surmontée tant que plus de 25 millions d'Européens, parmi lesquels de nombreux jeunes, ne pourront trouver un travail décent. Nous devons redonner à nos citoyens la dignité de l'emploi.

Pour ce faire, nous avons besoin de relancer la croissance de nos économies, le seul environnement dans lequel des emplois peuvent être créés.

Et cette croissance doit être réelle et non une croissance qui enfonce les pays dans un endettement encore plus profond et qui ne fait que reporter les problèmes inévitables sine die.

A titre d'exemple, ici, en Hongrie, où l'investissement a maintenu des niveaux sains, nous avons identifié plusieurs opportunités d'investissements le long des corridors centraux du réseau transeuropéen de transport, notamment du côté des chemins de fer et de la navigation intérieure sur le Danube.

Notre plan aidera aussi les PME locales à soutenir leurs efforts de recherche et de développement.

Notre infrastructure de réseau à large bande est également appelée à s'étendre et s'améliorer.

Cette nouvelle offensive d'investissement est essentielle mais elle ne portera ses fruits que si elle s'insère dans un triangle

vertueux qui associe aussi la responsabilité fiscale et les réformes structurelles.

Ces efforts sont nécessaires afin de moderniser notre économie sociale de marché et de restaurer la confiance en nos finances publiques. Voilà ce que j'appelle l'omne trium perfectum ou règle de trois. Après tout, aucun arbre ne peut grandir s'il ne dispose que de terre et d'air, le plan d'investissement que nous présentons aujourd'hui apportera l'eau nécessaire.

Les besoins sont grands. Ce défi s'impose à toute une génération. L'Europe devra s'y atteler avec détermination.

Dépassons les querelles idéologiques, politiques ou nationales, il est temps d'édifier un large consensus social et politique, une vaste entente pour remettre l'Europe au travail. Nous tablons sur un grand consensus politique au Parlement européen et au Conseil européen afin d'obtenir leur appui pour ce plan d'investissement et de libérer les fonds aussi rapidement que possible.

Le Centre européen pour les travailleurs (EZA) peut jouer un rôle essentiel dans la récolte de l'appui dont nous avons besoin. Une mobilisation de vos 8 millions de membres répartis dans 26 pays

pourrait insuffler un élan supplémentaire. J'ai confiance en la capacité de l'EZA à devenir un moteur dans notre lutte commune pour l'emploi et la croissance, à doter notre économie sociale de marché des atouts utiles à bâtir notre avenir avec et non contre les peuples.

Néanmoins, notre ambition ne s'arrête pas à ce plan d'investissement. De façon plus générale, nous souhaitons rebâtir les passerelles endommagées durant la crise. Les passerelles sociales et notamment le dialogue social ont grandement souffert. Le dialogue social doit être relancé tant au niveau national qu'à l'échelon européen. J'ai de l'expérience en la matière et comme je l'ai déclaré dans l'hémicycle en juillet, je veux être le président du dialogue social.

J'ai donné un premier signal clair en composant mon équipe à la Commission européenne. J'ai institué une nouvelle vice-présidence en charge de l'euro et du dialogue social, qui a été confiée à l'ex-Premier Ministre letton Valdis Dombrovskis.

En réunissant ces deux matières au sein d'un seul et même portefeuille confié à la vice-présidence, j'affiche ma conviction que la stabilité sociale, les finances et l'économie peuvent être étroitement liées.

Personne ne peut envisager un semestre européen de coordination des politiques économiques qui n'inclue pas le volet social dans ses objectifs de consolidation financière et économique de l'Europe.

Chers amis,

Tout comme vous, je suis un ardent défenseur de l'économie sociale de marché grâce à laquelle les pays peuvent créer un environnement propice à l'évolution, la prospérité et au soutien de chacun et permettre à tous et toutes, travailleurs, patrons, chefs d'entreprise, créatifs, de devenir des figures de proue de la création des richesses dans un environnement libre et ouvert.

Toutefois, pour rencontrer le succès, l'économie sociale de marché a besoin d'un dialogue social bien huilé et solide pour tous. J'en ai fait une de mes urgences.

Je sais pouvoir compter sur le travail de l'EZA, qui m'assistera dans ces tâches et nous aidera dans l'avènement d'une Union européenne capable d'obtenir et de conserver une notation sociale triple A. Montrons l'exemple au reste du monde !

Je vous souhaite une bonne assemblée générale et vous remercie de votre confiance et votre attention. ■

Élections du directoire au Centre européen pour les travailleurs (EZA)

Celui qui a fait ses preuves, reste : le président en fonction d'EZA, le Néerlandais Bartho Pronk a été réélu à l'unanimité lors de l'assemblée générale de cette année à Budapest, le 29 novembre 2014. De même, le co-président, Piergiorgio Sciacqua (Italie) et le trésorier, Norbert Schnedl (Autriche) ont été reconduits de leurs fonctions à l'unanimité. En outre, sept vice-présidents, onze assesseurs et trois auditeurs ont été élus.

Le nouveau directoire a élu à l'unanimité Sigrid Schraml comme nouvelle secrétaire générale. Elle remplacera la secrétaire générale actuellement en fonction, Roswitha Gottbehüt, le 1er mai 2015.

Les prochaines élections du directoire se dérouleront en 2018.

Voici les résultats des élections en détail :
Vice-présidents : Josep Calvo Garcia, Espagne, Bogdan Hossu, Roumanie, António José de Matos Cristóvão, Portugal, Herbert Metzger, Allemagne, Józef Mozolewski, Pologne, Janina Švedienė, Lituanie, Konstantin Trenchev, Bulgarie



Premier rang, de g. à d. : Roswitha Gottbehüt, Sigrid Schraml

Rang du milieu, de g. à d. : João Paulo Branco, Josep Calvo Garcia, Joseph Thouvenel, Fritz Neugebauer, Piergiorgio Sciacqua, Bartho Pronk, Imre Palkovics, Bogdan Hossu, Józef Mozolewski, Norbert Schnedl

Dernier rang, de g. à d. : Silviu Ispas, Anton Kokalj, Søren Fibiger Olesen, Heidi Rabensteiner, Janina Švedienė, António Matos Cristóvão, Robert Schadeck, Herbert Metzger, en remplacement de Konstantin Trenchev : Vesselin Mitov

Assesseurs: João Paulo Branco, Portugal, Diomides Diomidous, Chypre, Søren Fibiger Olesen, Danemark, Silviu Ispas, Roumanie, Anton Kokalj, Slovénie, Fritz Neugebauer, Autriche, Imre Palkovics, Hongrie, Sofie Put, Belgique, Robert

Schadeck, Luxembourg, Joseph Thouvenel, France, Josef Vella, Malte
Auditeurs: Bert van Caelenberg, Belgique, Alfonso Luzzi, Italie, Heidi Rabensteiner, Italie
Victoria Znined ■

Entretien avec Bartho Pronk, président de l'EZA



Bartho Pronk, président de l'EZA

Quelle est la première pensée qui t'a traversé l'esprit après ta réélection ?

Les pensées se sont bousculées dans ma tête, bien sûr. D'abord, j'ai ressenti un sentiment de gratitude d'avoir mené à bon terme mon premier mandat. Ensuite, je me suis réjoui en pensant à toutes les choses qui m'attendent durant les prochaines années de travail avec et pour l'EZA.

Quelle est la motivation qui te pousse à poursuivre à la présidence de l'EZA ?

Je pense que le dialogue social est un des chevaux de bataille de l'EZA et aussi un élément fédérateur pour tous nos membres et les candidats à l'adhésion. C'est pour moi très important. Le dialogue social est profondément ancré dans notre culture européenne mais n'est pas encore bien compris et mis en place partout. Cette instance est souvent négligée, tout particulièrement en temps de crise. Il est très important que nous préservions, essayions et développons le concept du dialogue social, surtout dans ces pays où il y a encore des lacunes.

Quels sont tes objectifs pour et avec l'EZA au cours des quatre prochaines années ?

Bien sûr, il y a des choses qui devront se faire quoi qu'il arrive... Cependant, un des objectifs sera de poursuivre l'amélioration de la qualité de nos programmes. Cela me tient grandement à cœur. Nous devons opérer un retour aux sources tout en recourant aux moyens modernes. Le deuxième objectif important est d'orienter l'EZA vers ces pays où notre organisation ne compte pas encore de membre. Dans ce contexte, un projet incontournable est l'initiative spéciale lancée durant mon premier mandat et adressée aux organisations des travailleurs des pays des Balkans occidentaux. En l'occurrence, ce projet est déjà un franc succès sur le fond et je pense que nous pourrions encore le faire progresser au cours des quatre prochaines années. Nous comptons plusieurs nouveaux candidats à l'adhésion avec lesquels l'EZA pourra, à l'avenir, collaborer sur des contenus. Par ailleurs, il reste encore, en Europe, quelques pays où l'EZA n'a pas encore de centre affilié. Ils sont certes peu nombreux mais mon objectif est de les inclure aussi dans le réseau de l'EZA.

Quels sont, en quelques mots, les traits saillants du co-président Piergiorgio Sciacqua ?

J'apprécie grandement Piergiorgio car c'est un partenaire compétent et fiable et je ne peux, en ma qualité de président, pas assister à tous les séminaires de l'EZA et ne peux pas maintenir, d'une même façon, le contact avec tous les membres. En outre, Piergiorgio se distingue par sa connaissance profonde des pays de l'Europe méridionale et du sud-est, un atout précieux pour tout le réseau de l'EZA.

Entretien avec Piergiorgio Sciacqua, co-président de l'EZA



Piergiorgio Sciacqua, co-président de l'EZA

Quelle est la première pensée qui t'a traversé l'esprit après ta réélection ?

Lors de ma réélection au poste de co-président, ma première pensée a naturellement été un sentiment de gratitude pour les encouragements qui me sont adressés alors que je ne les considérais pas comme acquis. D'autant plus que j'ai conscience de la grande charge de travail associée à cette reconduction pour les quatre prochaines années.

En outre, je suis d'avis que l'engagement doit être renforcé afin de consolider le réseau de l'EZA et le travail des diverses plateformes.

Quelle est la motivation qui te pousse à poursuivre à la co-présidence de l'EZA ?

La présidence partagée avec Bartho ainsi que le travail avec Norbert et Roswitha ont été marqués par un engagement fort et selon moi, cette collaboration a porté ses fruits. J'ai moi-même participé à la croissance de l'EZA au cours de ces quatre dernières années et je pense donc pouvoir exercer cette fonction à l'avenir avec un haut sens des responsabilités afin de concourir à la consolidation de l'ensemble de notre réseau.

Quels sont tes objectifs pour et avec l'EZA au cours des quatre prochaines années ?

Parmi les objectifs principaux, je citerais la contribution de l'EZA à l'intégration européenne des pays des Balkans occidentaux et la promotion du dialogue social dans ces pays qui doivent encore composer avec les conséquences de l'aliénation communiste. En effet, là-bas, il n'est pas du tout évident de parler de libre participation, de syndicats et de coopération !

A mon sens, nous devons garder cet objectif en ligne de mire afin de poursuivre et d'intensifier, à l'avenir, tous les efforts déjà entrepris. Un autre objectif qui, pour moi, revêt une importance primordiale est la suppression de la méfiance qui divise nos membres dans le nord et le centre de l'Europe et nos membres sur le pourtour méditerranéen. Il est essentiel d'apprendre à renforcer la coopération entre nous et avant tout, à mieux nous connaître.

En définitive, nous comprendrons tous et toutes que nous sommes confrontés à un seul et même défi, à savoir l'édification d'une Europe plus sociale, forte et unie. Nous nous devons tous de ne pas perdre de vue les valeurs partagées par les peuples européens.

Quels sont, en quelques mots, les traits saillants du président Bartho Pronk ?

Au niveau personnel, Bartho se distingue, selon moi, par sa grande fiabilité et j'ai, pour lui, beaucoup de sympathie. Au niveau politique, il peut se targuer d'une longue expérience et d'une clairvoyance pragmatique.

Séminaire de lancement de l'EZA à Budapest



Participant et participants au séminaire de lancement de l'EZA à Budapest, Hongrie

La définition, d'un point de vue européen, des focales du dialogue social ainsi que les possibilités d'action pour les organisations de travailleurs délimitèrent l'axe principal exploré par le séminaire de lancement de l'EZA qui se tint les 27 et 28 novembre 2014 à Budapest, Hongrie en collaboration avec le MOSZ (Munkástanácsok Országos Szövetsége) et avec le soutien de l'Union européenne. Cent-vingt représentants d'organisations chrétiennes-démocrates de travailleurs opérant dans 26 pays européens se réunirent afin d'échanger sur le programme de formation de l'EZA pour l'année 2015 et en profitèrent pour réitérer leurs revendications en faveur, entre autres, d'une relance économique qui aille nécessairement de pair avec un salaire et un travail décent, d'une inclusion renforcée des PME dans le dialogue social, d'une réorganisation et revalorisation de la formation professionnelle afin de mieux l'aligner sur les exigences du marché de l'emploi, d'un dialogue entre des partenaires sociaux placés sur un même pied d'égalité, d'une adaptation de l'architecture du dialogue social aux structures du monde actuel du travail et d'un maillage plus serré des organisations de travailleurs au niveau européen afin de garantir le bon fonctionnement du dialogue social et de préserver la paix sociale en Europe. Dans son exposé intitulé « Renforcement du dialogue social en Europe – Nécessités, perspectives et évolution », Volker Scharlowsky, expert en études socio-économiques de Berlin, suggéra aux organisations de travailleurs les possibilités d'action concrète suivantes : renforcement de la coopération syndicale, stabilisation des comités d'entreprise européens, revendication de rapports réguliers au Parlement

européen sur le thème du dialogue social, intervention de médiateurs européens en cas de dysfonctionnement prolongé du dialogue social, publication d'un « livre noir » de mauvaises pratiques et inclusion renforcée du grand public et des médias sociaux.

Un des piliers du programme de formation de l'EZA pour 2015 est la série de séminaires consacrés à la stratégie « Europe 2020 », qui servira, au cours de l'année prochaine, de plateforme d'accompagnement scientifique au thème prioritaire « Intégration et inclusion sur le marché du travail » et qui comprendra dix des 69 projets planifiés au total.

En outre, en 2015, trois coordinations de projet traiteront des thèmes suivants : « Du succès du dialogue social en Europe – critères, valeurs et mise en œuvre », « Une formation professionnelle réussie – une mission importante pour les organisations de travailleurs » et « Nouveaux défis pour la santé et la sécurité au travail ».

Tamás Jáczkú, représentant du Ministère hongrois de l'Economie nationale, décrit les défis sur le marché de l'emploi hongrois et les mesures prises par le gouvernement. Tamás Potykiewicz, médiateur et spécialiste des relations professionnelles, retrace l'évolution historique du dialogue social européen et rappela son mode de fonctionnement. Il en profita pour faire le parallèle avec le niveau national et l'OIT, la situation en Hongrie et le point de vue du syndicat des postes hongrois.

György Lajtai présenta les résultats de la coordination de projet 2014 consacrée au thème « Mobilité et migration : coordination de la sécurité sociale – un élément stabilisateur pour la vie et le travail en Europe » et en appela notamment à une meilleure collaboration entre les organi-

sations de travailleurs dans les pays d'origine et les pays de destination.

Le père Ulrich Zankanella de l'Ordre des frères mineurs souligna l'importance des valeurs socio-chrétiennes pour le dialogue social. Fidèle à la conception chrétienne du monde, il a lancé un appel en faveur d'une société et d'une économie centrées sur l'être humain. L'économie, le commerce, la production et toutes les interventions sociopolitiques doivent tendre vers le bonheur de toutes les personnes impliquées. Parmi les problématiques de la politique sociale actuelle qui requièrent une résolution pour l'ensemble de l'Union européenne, le père Zankanella cita, entre autres, le taux élevé de chômage, notamment chez les jeunes, le recours généralisé à l'externalisation auprès de sociétés unipersonnelles, les flux migratoires, le travail intérimaire ainsi que les deux accords transatlantiques de libre-échange en préparation (PTCI et AECG). Il revendiqua aussi un retour aux principes de solidarité, subsidiarité et respect de la personne. Par ailleurs, il enjoignit les organisations de travailleurs assistant au séminaire à mettre en pratique ces principes dans leur travail quotidien.

Victoria Znined ■

MENTIONS LÉGALES

Publication

EZA

Centre Européen pour les Travailleurs
Johannes-Albers-Allee 2

D-53639 Königswinter

Tél. +49 - 22 23 - 29 98 - 0

Fax +49 - 22 23 - 29 98 - 22

Courriel : eza@eza.org

www.eza.org

Rédaction

Roswitha Gottbehüt (responsable),

Matthias Homey, Norbert Klein,

Victoria Znined

Conception graphique et composition

HellaDesign, Emmendingen

Courriel : helladesign@web.de

Photos

EZA, Commission européenne

Mode de parution

Quatre éditions par an



Cette publication est réalisée avec l'aide financière de l'Union européenne.